



Au cours de la dernière décennie, la pratique et la réflexion sur l'agroécologie se sont développées. Un éventail d'innovations locales, de cas emblématiques et d'intérêt mondial pour l'agroécologie s'est cristallisé en un paradigme et une vision en croissance pour le changement des systèmes alimentaires. L'agroécologie est une approche de l'agriculture et des systèmes alimentaires qui implique la systématisation et l'apprentissage des connaissances indigènes, basées sur les processus écologiques naturels. L'agroécologie cherche à guérir et à soutenir la terre et les communautés, et à réduire les dépendances vis-à-vis des engrais externes et des aliments importés.

L9()-12(a5r263 0. tev)9(e()-12(a5r26d)3(e



L'agroécologie est donc considérée de nécessaire, viable et possible, surtout en voyant le caractère destructeur et les limites des approches de l'agriculture industrielle ("business as usual").

Même si l'agroécologie a ses détracteurs, une grande partie de la population pense qu'elle est essentielle à l'avenir des systèmes alimentaires, et les efforts se concentrent maintenant sur les démarches à suivre pour aller d'ici..... à là. Nous nous tournons donc maintenant vers la question suivante:

Les territoires se trouvent dans un processus constant de transition qui inclut les changements 3 0.lus larges liés aux facteurs écologiques, politiques, économiques et autres qui agissent des échelles multiples.

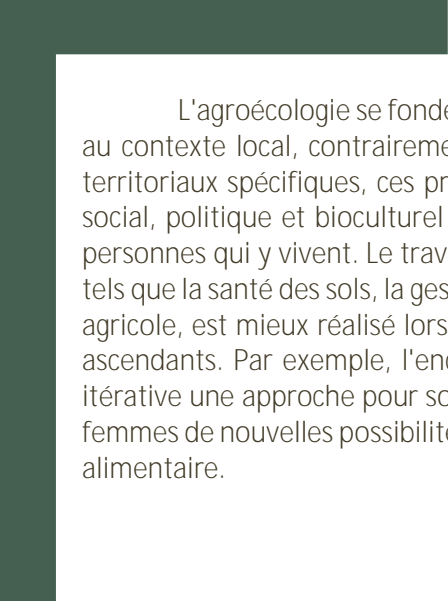
Ces objectifs normatifs sont en conflit avec les approches conventionnelles du développement rural et agricole, qui utilisent principalement des approches dictées par le marché et la technologie et qui typiquement violent 3 0.lusieurs es 3 0.rincipes de l'agroécologieÀ ce compte-là, les transitions agroécologiques ne sont pas seulement des projets techniques et pratiques, mais aussi des processus de changement social, politique et culturel controversés (Rosset et Giraldo 2018).



Si les premiers travaux sur l'agroécologie se concentraient sur les transitions dans les pratiques agricoles, aujourd'hui l'accent est mis également sur les transitions au-delà des pratiques agricoles et des espaces de production alimentaire. Il est désormais reconnu que les transitions agroécologiques doivent se produire au sein de systèmes alimentaires plus larges comprenant les politiques, les normes sociétales, les environnements alimentaires et les cultures des consommateurs, tous facteurs qui peuvent favoriser ou entraver les transitions. Les transitions agroécologiques sont donc des processus de changement complexes, multi-acteurs et continus qui se déroulent sur des territoires et sont souvent menés par les communautés.

"lentes ou rapides", et le processus de transformation est rarement linéaire. Les blocages, la rétroaction et la circularité en sont des dynamiques clés " (Global Alliance, 2019:47). Il n'existe pas de transition monolithique linéaire unique se déroulant en un seul endroit.





L'agroécologie se fonde généralement sur des principes ou des éléments qui doivent être adaptés au contexte local, contrairement à l'adoption de paquets technologiques prescrits. Dans les contextes territoriaux spécifiques, ces principes doivent être mis en œuvre d'une manière qui reflète le contexte social, politique et bioculturel et la compréhension du milieu, ainsi que les priorités et les besoins des personnes qui y vivent. Le travail spécifique (recherche, apprentissage, action) sur les différents aspects, tels que la santé des sols, la gestion des ravageurs, l'accès à la terre, l'équité entre les sexes, la biodiversité agricole, est mieux réalisé lorsqu'il est mis au service des besoins émergents des processus territoriaux ascendants. Par exemple, l'encadré 1 montre comment une ONG brésilienne a développé de manière itérative une approche pour son travail sur les transitions agroécologiques. Cette ONG a donné ainsi aux femmes de nouvelles possibilités de devenir des protagonistes et combattre les inégalités dans le système alimentaire.

L'équipe de soutien à l'agroécologie (AES) du CCRP encourage une approche qui se concentre sur le processus d'action collective pour les transitions agroécologiques. Si les outils (tels que la recherche, les interventions politiques, etc.) sont essentiels aux transitions agroécologiques, nous considérons que le processus lui-même - le dialogue et l'action collective entre les acteurs clés, la prise de décision, les moments d'inclusion, l'observation et l'apprentissage, la formulation de nouvelles questions, la

Élaboration du processus de changement : Les participants travaillent ensemble pour analyser collectivement le contexte du territoire afin d'approfondir la compréhension des barrières à l'agroécologie et d'identifier comment permettre l'agroécologie dans un endroit particulier. Les participants analysent la situation courante et identifient les principaux atouts en faveur de l'agroécologie sur le territoire, ainsi que les connaissances et les compétences apportées par la population locale, les acteurs alliés et les institutions. Ce processus implique souvent l'utilisation d'approches participatives pour retracer l'histoire du territoire et la disponibilité actuelle des ressources sociales, culturelles et matérielles pour la transition. Il s'agit parfois d'identifier les changements exogènes et les forces qui peuvent influencer la situation locale et d'identifier les facteurs favorables et défavorables à l'agroécologie dans la région afin de produire une compréhension collective de la situation et une vision pour la transition agroécologique. Cette analyse collective du contexte pourra servir de base pour une évaluation continue. A partir de cette analyse et de la vision, les acteurs peuvent reconnaître et définir les problèmes, prioriser les efforts et trouver des points d'entrée sous la forme d'interventions/projets tangibles (qui peuvent se concentrer sur une question particulière comme la santé des sols), en liant toujours une action spécifique à la vision de plus long terme, aux objectifs et aux processus de transition.

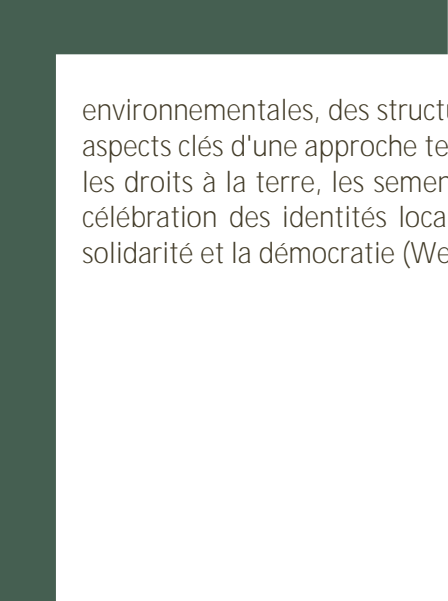
: Action et apprentissage : Expérimenter des idées, des outils et/ou des pratiques - mettre en œuvre, observer et réfléchir collectivement. Comme dans le cas de la recherche-action participative (PAR), la transition agroécologique est pleine de progrès, de reculs et de pas de traverse, pendant que les acteurs apprennent à travailler entre eux sur la base de l'équité et de l'inclusion. L'action devient un sujet de réflexion et la réflexion oriente l'action suivante. À ce stade, un processus systématique de documentation, de suivi et d'évaluation de l'action peut constituer la base pour les décisions futures et le suivi du changement dans le temps.

Ces dernières cinq années environ ont produit un ensemble varié d'un outil particulièrement puissant pour guider les transitions agroécologiques : les cadres de transition basés sur des principes et des étapes de transition. Les cadres peuvent être des outils d'apprentissage, d5(ée)-3(s)11(,)-4()4(iq)5(u)lat12(o)-5(n)3

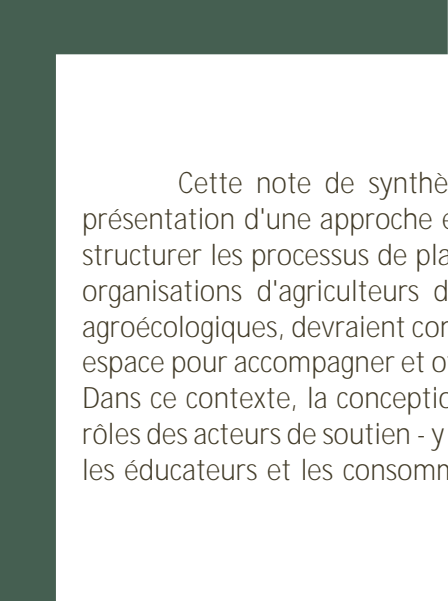




Ces différents cadres de transition peuvent aider à déterminer l'échelle et la portée du changement souhaité, la situation présente, et à identifier les opportunités et les points d'entrée vers le changement. Les promoteurs de la transition devront s'efforcer d'adopter une approche informée sur le plan politique afin de créer un processus d'appropri



environnementales, des structures politiques et administratives, l'histoire et les identités culturelles. Les aspects clés d'une approche territoriale se concentrent notamment sur la valorisation des forces locales, les droits à la terre, les semences et les eaux, le développement intersectoriel, la reconnaissance et la célébration des identités locales, la souveraineté sur les "processus de développement" ainsi que la solidarité et la démocratie (Wezel et al. 2015).



Cette note de synthèse offre une vue synthétique des transitions agroécologiques, avec la présentation d'une approche en trois phases et de plusieurs cadres d'agroécologie qui peuvent aider à structurer les processus de planification collective. Compte tenu de la centralité des agriculteurs et des organisations d'agriculteurs dans l'agroécologie, tous ceux qui cherchent à soutenir les transitions agroécologiques, devraient commencer par _____, comme espace pour accompagner et offrir un soutien aux processus de changement en cours dans les territoires. Dans ce contexte, la conception claire d'un processus de changement à long terme et la définition des rôles des acteurs de soutien - y compris les chercheurs, les activistes, les spécialistes de la communication, les éducateurs et les consommateurs - peuvent permettre de ré



- Agroécologie - les voix des mouvements sociaux. Ressources multimédia disponibles en trois langues:

English: [Short film](#) – [Long film](#) – [Accompanying publication](#)

Français: [Version courte du film](#) – [Version longue du film](#) – [Publication associée](#)

Español: [Película corta](#) – [Película larga](#) – [Publicación asociada](#)

- Méndez, V.E., Bacon, C.M., and Cohen, R. (2013). [Agroecology as a Transdisciplinary, Participatory, and Action-Oriented Approach](#). *Agroecology and Sustainable Food Systems* 37(1), 3-18. doi: 10.1080/10440046.2012.736926.
- [Rapport du HLPE sur les approches agroécologiques et autres approches innovantes](#)